

Israël : des plongeurs découvrent 2 000 pièces d'or vieilles d'un millénaire dans le port antique de Césarée



Cette incroyable découverte a été faite complètement par hasard. Il s'agit du plus important trésor numismatique jamais mis au jour en Israël.

Comme beaucoup de découvertes extraordinaires, celle-ci a eu lieu par hasard. Alors qu'ils exploraient les fonds marins du port antique de Césarée, au nord-ouest d'Israël, des membres d'un club de plongée ont découvert 2 000 pièces d'or vieilles de 1 000 ans, soit le plus important trésor numismatique jamais mis au jour dans le pays. "Ils ont d'abord cru avoir repéré une pièce de jeu" et ne se sont détrompés qu'en ramassant plusieurs pièces, ils ont alors alerté le directeur du club qui, à son tour, à informer l'autorité des antiquités, rapporte cette dernière ce mardi 17 février.

Les pièces sont des dinars, des semi-dinar et des quart de dinar. Si la plus ancienne d'entre elles a été frappée à Palerme, en Sicile, dans la seconde moitié du IXe siècle, la plupart datent de deux califes fatimides qui ont régné de la fin du Xe siècle au début du XIe sur un territoire recouvrant une grande partie de l'Afrique du Nord, la Sicile et une partie du Proche-Orient. En excellent état en dépit du millier d'années passées dans les fonds marins, les pièces d'or n'ont même pas dû être nettoyées. Certaines présentant des traces de morsures, l'Unité d'archéologie marine imagine que leurs propriétaires passés ont voulu en éprouver leur qualité avec leurs dents.

"La découverte d'un si grand trésor de pièces de monnaie ayant eu un tel pouvoir économique dans l'antiquité soulève des interrogations concernant sa présence dans nos fonds marins. Une des possibilités : un bateau officiel de la trésorerie qui était sur son chemin vers le gouvernement central en Egypte avec les taxes collectées a fait naufrage. Ce trésor de monnaies était certainement destiné à payer les salaires de la garnison militaire fatimide qui était en poste à Césarée et protégeait la ville. Une autre théorie est que le trésor appartenait à un grand navire marchand qui commerçait avec les villes côtières et les ports de Méditerranée. Dans l'Unité d'archéologie maritime nous espérons que les fouilles plus méticuleuses qui seront menées permettront de nous en dire plus sur le contexte archéologique", a expliqué Kobi Sharvit, directeur de l'Unité.